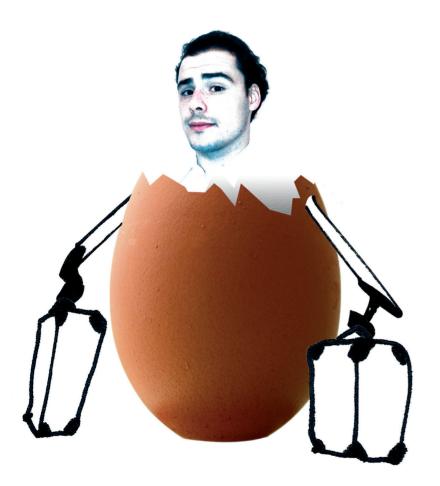
Un raptor sur un mur qui picore du pain dur, tirez-lui la queue, il pondra des oeufs, tirez-lui plus fort, il pondra de l'or



Contact

Gersende May: 06 85 13 38 98
Pans d'Arts Théâtre
53 rue de Vienne
27140 Gisors

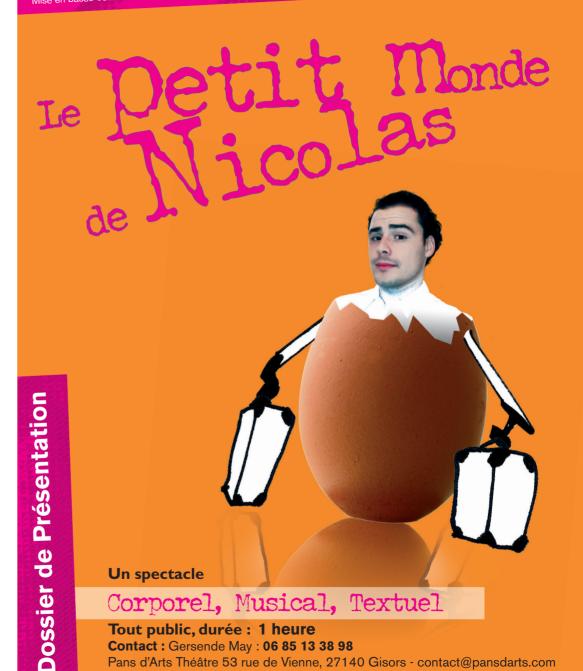
contact@pansdarts.com

www.pansdarts.com



Elu meilleur humoriste de l' année 2005 - Prix du Jury Professionnel au 1^{er}Marathon du Rire de Paris.

Mise en basse-cour de Gersende May. Textes: Gersende May et Nicolas Le Bossé



L'étrange Bête : Nicolas Le Bossé

Quel ANIMAL!

Sorti, non sans difficultés, à ses risques et périls, de sa coquille le 20 novembre 1980, l'animal nicolesque, sourire carnassier et joyeux à en faire trembler le voisinage, grandit dans les verts pâturages de Normandie, couvé par une famille où la gente féminine prédomine. Aussi loin que l'on s'en souvienne c'est un petit mâle lumineux et bien dodu qui s'ébat dans les bacs à sable avec fracas et sillonne avec vivacité entre deux fourneaux dans les pattes de son padre boulanger, au grand dam de sa mama. Guetteur, du fait de l'état bizarroïde de son ADN, il développe un regard perçant et surtout une ouïe de vélociraptor. La mémoire chez lui n'est pas visuelle mais auditive, et quand il s'en va en vadrouille dans les contrées d'Inde et d'Afrique ce n'est pas un appareil photo qu'il porte sur le dos mais un minidisque avec un micro. Chasseur né, il ne cesse de traquer la moindre curiosité et gambade depuis des années dans les foires à tout de province. Il y débusque toujours des instruments de musique, souvent abracadabrants, des antiques farces et attrapes et y déniche quelques nouveautés ou bizarreries pour faire, dit-il, des tours de magie. Et là, là oui, il est heureux.

Quel GOÛT!

Touche à tout, il picore dans toutes les disciplines culturelles et dévore particulièrement, dans son adolescence, les percussions, Miles Davis, Mickael Jackson et les planches des plateaux de théâtre. Sa maman poule, attentive aux désirs de son petit, le laisse donner libre cours à sa passion dramatique et l'envoie à l'internat du lycée du Canada à Evreux (Eh oui, ce n'est pas le grand nord mais il fait froid quand même) passer un bac théâtre coef 7. C'est là qu'il s'est mis à marcher sur les mains, à faire du beat box, à écrire et à escalader, tel un

chimpanzé, les enceintes du lycée et les arbres. Là bas, on le jugea sans exception sympathique et pétillant comme les bulles du champagne. Peu à peu, ses papilles s'affinent; il flaire le chemin vers lequel tendent ses préférences. Ses pas le guident vers les univers du music-hall, de la poésie, de la féerie, celui de Charlie Chaplin, Boujenah et Jolivet

Quel PARCOURS!

Puis quittant définitivement la tanière familiale, il galope vers la capitale. Eclectique toujours, il fait la fac d'arts du spectacle à Paris III, obtient parallèlement son brevet de professionnel d'Accrobranche, suit des cours de formation professionnelle du comédien au Vélo Volé avec François Ha Van et au conservatoire du treizième arrondissement de Paris, travaille au Naïf Théâtre, la troupe de Richard Demarcy, avec laquelle il part faire des tournées internationales en compagnie d'acteurs congolais, centrafricains, capverdiens et portugais, monte avec Gersende May sa propre structure Pans d'Arts Théâtre pour pouvoir y concocter des projets personnels.

Quel PRIX!

Cette palette étendue de ses activités va être le ferment de son propre univers. Artiste aux mille visages et envies, Nico-ici ne cesse, par ces diverses expériences, de tenter de délimiter son territoire. C'est donc à la lisière de l'épaisse et sombre forêt du théâtre qu'il lui a semblé trouver la place idéale pour laisser éclore son petit monde. Il participe alors notamment au Premier Marathon du Rire de Paris, dont il remporte le premier prix, celui du jury professionnel. Et neuf comme au sortir de son œuf, la bête nicolesque laisse désormais dans ce premier spectacle la part belle à l'éclosion de son humour.

Le Show:

« Le Petit Monde de Nicolas »

Ce « petit monde » est rond comme un œuf, tendre comme un pain chaud, aussi simplement drôle que quelqu'un qui se fiche les quatre fers en l'air, tonitruant et joyeux comme une fanfare.

«Le petit monde de Nicolas» est peuplé de petits bonshommes et de petites bonnes femmes, ronds ou ovales, iuchés sur des ressorts ou assis sur des gros ballons d'hélium prêts à s'envoler, à exploser et à disparaître en poussière d'étoiles. Les planètes-personnaqes qui le composent sont le reflet des extravagants rêves de l'astre nicolaïde central: autodérision et regard caricatural, ceux qu'il croque, ne sont que l'expression de sa vison déformée et excessive des événements, des choses de sa vie. Et en pérégrinant des unes aux autres, de sketch en sketch, on découvre de nouveaux territoires, se rendant d'une fin de dimanche chez maman, à une leçon de conduite

fantasmagorique avant de faire escale chez **un photographe peu commun** pour finir le voyage dans **un cirque** on ne peut plus excentrique.

C'est une gaieté convulsive, une poésie personnelle, une énergie foudroyante qui caractérisent le globe terrestre de Nicolas. Les personnages, à travers le corps agile et habile de leur auteur, défilent comme soufflés par un vent violent d'énergie qui enlève le spectacle en une heure. Provoquant rires francs et sourires attendris, Nicolas nous livre par fragments l'univers humoristique dans lequel flotte sa planète, son « petit monde ».

Celle qui dompte la bête : Gersende May

Trois semaines après avoir débarqué sur la planète terre, le 22 février 1982, Gersende May, dotée d'un prénom moyenâgeux, s'envole en Martinique où elle passe ses premières années. Toute son enfance, ballottée d'un pays à un autre, elle prend la place de celle qui observe.

Pendant plus de dix ans, elle pratique la danse classique, y apprend la rigueur, la précision du mouvement, l'occupation harmonieuse de l'espace. Evoluant toujours dans le monde du spectacle, elle devient comédienne, s'intéresse activement à la mise en

scène, notamment au cours d'un travail avec Claude Stratz, actuel directeur du CNSAD de Paris et obtient un DEA à la fac de Censier Paris III.

Spectatrice assidue des petites salles de café-théâtre et des spectacles de magie, son œil de lynx et son intuition féline du rythme et du geste exact ont été décisifs dans sa rencontre avec l'animal nicolesque. Depuis elle observe le petit monde de cette bête peu ordinaire, l'encourage, le cadre, le classe, et travaille à l'édification et à l'écriture du spectacle « Le petit monde de Nicolas ».